

1605. — Mais avec Henri IV l'industrie avait pris son essor. Déjà depuis longtemps Lyon possédait sa fabrique d'étoffes de soie qui avait fui le sol florentin après les guerres des Guelfes et des Gibelins. Lyon avait également des métiers pour la passementerie et la rubanerie. Le piémontais Gayotti venait d'introduire à Saint-Chamond les moulins dits à la *Bolonaise*, propres à l'ouvrison des soies. A la voix de Sully, le sol méridional de la France se couvrit de mûriers. C'est de cette époque que date la plantation de cet arbre précieux à Pélussin, d'où il se transporta à Bourg-Argental qui produira un jour la plus belle soie du monde. La rubanerie ne tarda pas à se transporter à Saint-Chamond (1), Saint-Didier et Saint-Etienne. Il se forma bientôt dans cette dernière ville une compagnie de *tissotiers* et d'ouvriers en soie qui reçurent plus tard des statuts en vertu d'arrêts du conseil du roi.

Saint-Etienne prend dès lors une face nouvelle. Des quartiers nouveaux sont construits hors de l'enceinte primitive. D'élégantes maisons s'élèvent sur plusieurs points. La ville devient même assez considérable pour mériter un siège royal d'élection qui a pour objet le recouvrement des deniers royaux, ainsi qu'une sénéchaussée pour connaître de toutes causes civiles et criminelles ; elle devint après Lyon la ville la plus considérable de la généralité.

Les lois qui régissaient nos ancêtres étaient plus sévères

suivant d'anciens terriers), et la montagne brûlante du Quartier-Gaillard, ne vomissent plus de flammes depuis longtemps. Seulement on voit, comme le rapporte Alléon-Dulac, de la montagne de feu de Saint-Genis-de-Terre-Noire, après les pluies et les temps humides, s'élever une vapeur en forme de fumée et qui a une odeur de soufre.

(1) M. Ph. Hedde, dans une notice qu'il a publiée sur St-Chamond, dit qu'il existe dans cette ville un métier à la haute-lisse, construit à Izieux, qui porte la date de 1515, ce qui prouve combien ce genre d'industrie est ancien dans cette contrée. L'auteur du cours d'histoire de France, M. Alex. Mazas, rapporte l'établissement des premières manufactures de rubans à Saint-Etienne au règne de Louis XIII, en 1619 environ, sous le ministère de Ch. de Luynes.